



Fiche projet - Journée "Notre Terre" à Rambouillet (France-Mali)



Informations générales

PROJET RÉALISÉ

Date de début : novembre 2016

Date de fin : novembre 2016

Localité : La Lanterne, Pôle Culturel à Rambouillet,
Place André Thome et Jacqueline Thome-Patenôtre - 5,
rue Gautherin, 78120 Rambouillet

Budget : 11 119€

Financeurs régionaux : [Département des Yvelines](#)

Financeurs nationaux : --

Autres financeurs : Naturéo

Zones d'intervention : [Afrique de l'Ouest](#), [Europe](#)

Pays d'intervention : [France](#), [Mali](#)

Secteurs d'intervention : [Agriculture](#) - [Souveraineté alimentaire](#), [Éducation](#) - [Citoyenneté mondiale](#), [Gouvernance](#)

Objectifs de Développement Durable



Porteur du projet

Comité d'aide à Sangha et au Pays Dogon

Type de structure : ASSOCIATIONS, Association locale

Pays d'intervention : [Mali](#)

Secteurs d'intervention : [Agriculture - Souveraineté alimentaire](#), [Croissance économique emploi](#), [Égalité H-F](#), [Justice-Paix](#), [Patrimoine](#), [Santé](#)

Adresse : 12 bis rue des Meurgers, 78120 SONCHAMP

Représentant : Mme Nadine Wanono

La journée "Notre Terre" est consacrée à la sensibilisation du grand public à un ensemble de questions communes aux agriculteurs maliens et français. Il s'agit de la qualité des semences, l'utilisation des engrais, le recul des terres agricoles par l'avancée du désert ou l'étalement urbain.

Cette journée, placée sous le signe de la coopération internationale vise à créer un socle commun de collaboration entre les associations qui travaillent dans la région de Bandiagara et les associations yvelinoises.

Contexte

Dans un contexte de régression des surfaces agricoles liée soit à l'urbanisation, soit à la désertification, le Comité d'Aide à Sangha (CAS) et au pays Dogon a organisé la journée de sensibilisation "Notre terre" sur ces questions et sur bien d'autres communes aux agriculteurs maliens et français. Il s'agissait pour l'ensemble du bureau du CAS et les associations partenaires d'animer plusieurs activités et de disposer d'un temps de présentation de leurs structures. Les activités du CAS et de ses partenaires participent à réduire ces risques environnementaux.

En raison de sa contribution à la sensibilisation aux risques liés à la régression des surfaces agricoles et à la désertification, cette activité est en harmonie avec l'ECM: Education à la Citoyenneté Mondiale.

Publics concernés

Associations, agriculteurs et habitants yvelinois.

Partenaires locaux

- Un Jardin au Mali.
- Dogon Nature.
- Terre et Humanisme.
- Naturéo, La Compagnie Bio & Nature S.A.S.
- Association des Journalistes écrivains pour la Nature et l'Ecologie (JNE).

Objectifs du projet

La journée "Notre Terre" est consacrée à la sensibilisation du grand public à un ensemble de questions communes aux agriculteurs maliens et français. Il s'agit de la qualité des semences, l'utilisation des engrais, le recul des terres agricoles par l'avancée du désert ou l'étalement urbain.

Cette journée, placée sous le signe de la coopération internationale vise à créer un socle commun de collaboration entre les associations qui travaillent dans la région de Bandiagara et les associations yvelinoises.

Activités

1- Présentation des associations et de leurs actions au Mali, en pays Dogon

- Dogon Nature : actions dédiées à l'agro-écologie à Koundou, par Atimé Dara, fondateur de l'association.
- Un Jardin au Mali : actions dédiées au maraîchage pour le village d'Endé, avec Amadou Guindo et Nicole Abrial, Président Roland Toureau.
- Comité d'aide à Sangha (CAS) : actions en faveur de périmètres maraîchers à Pignari, avec Allaye Karembé, responsable du Centre de formation agro-sylvo pastoral à Bandiagarra.
- Nadine Wanono : présidente de l'association CAS présentera l'évolution de la société Dogon et les enjeux économiques et sociétaux auxquels cette population est confrontée actuellement.

2- Tables rondes

- Table ronde animée par Françoise Vernet, fondatrice et directrice de la Fondation Pierre Rabhi, Présidente de Terre et Humanisme.
- Table ronde animée par Danièle Boone, membre de l'Association des Journalistes écrivains pour la Nature et l'Ecologie (JNE) avec la participation de M. Cédric Le Bris, Directeur d'YCID.

3- Projections

- Projection du film : "Les gardiens des semences." Réalisation F.Delonnay, Pérou, 2012 - Production Kokopeli. 30min.
Avec la participation de :
 - Ibrahima Coulibaly, Président de l'organisation malienne "Coordination Nationale des Organisations Paysannes".
 - Gilles Domenech, auteur de Jardiner sur sol vivant.
 - Fabien Perrot, Directeur d'exploitation à la Bergerie Nationale.
- Projection du film : "Et maintenant nos terres". Autoproduction de Benjamin Polle et Julien Le Net, Afrique de l'Ouest, 2015, 30min.
Avec la participation de :
 - Sophie Chapelle, journaliste à Basta!
 - Adama Sidibe, Directeur général de Sidibe Agro Techniques.
 - Rick Vandererven : Ministère de l'agriculture, Sous-direction Performance environnementale et valorisation des territoires.

4- Entr'acte autour d'un plat malien au bistrot de La Lanterne, l'Escale des artistes.

5- Grand concert gratuit pour les moins de 18 ans avec Djeli Moussa Condé.

Griot urbain aux allures de rocker, Djeli Moussa Condé chante au travers de textes engagés, la paix et l'espoir qu'il a en l'Humanité. Il a collaboré avec Manu Dibango, Salif Keïta, Mory Kante, Richard Bona, Alpha Blondy, Cesaria Evora, Hank Jones, Cheick Tidiane Seck.

Résultats

L'organisation de la manifestation a fortement mobilisé l'ensemble du bureau du Comité d'Aide à Sangha, tant en ce qui concerne l'organisation matérielle en amont que la participation le jour-même.

La manifestation a été satisfaisante sur de nombreux points :

- Qualité de la participation des intervenants.
- Qualité de l'investissement des organisateurs.
- Qualité des relations et liens noués autour de cette journée.

La diversité des participants fut un point important pour la Lanterne ainsi que l'intérêt porté à cette manifestation par M. Cédric Le Bris, Directeur d'YCID.

Les organisateurs regrettent que la journée n'ait pas eu plus de retentissement au niveau de la région.

Il convient de tirer quelques enseignements :

- La communication en amont de l'événement est cruciale : il faut lui consacrer du temps et cela ne s'improvise pas.
- L'animation d'une table ronde est un exercice nécessitant une préparation importante, de préférence avec une rencontre préalable entre l'animateur et les intervenants.
- Une bonne gestion du temps est primordiale, il est parfois préférable d'alléger la programmation afin d'approfondir les sujets.
- Au final, le parallèle fait sur la "disparition" des terres ici et là-bas au Mali était très pertinent et a beaucoup intéressé les participants.

C'est là notre plus grande satisfaction : le retour des participants a été très positif.